



R.: L.: Equilibre et Prospective à l'Orient du Genevois

Le pont et l'arc

Une toute petite réflexion sur le temps présent ...

Au gré de mes lectures actuelles, dans le peu de temps laissé par l'envahissant télétravail, je me suis attardé sur un extrait de "**Les villes invisibles**", œuvre publiée en 1972 par Italo Calvino, écrivain italien au parcours atypique qui l'amènera du parti communiste italien à l'URSS des années 50, au Paris littéraire des années 60, aux universités américaines des années 70, en passant par la présidence de la Mostra de Venise et l'écriture de livrets d'opéra pour Luciano Berio.

"Marco Polo décrit un pont, pierre par pierre.

- *Mais laquelle est la pierre qui soutient le pont ? demande Kublai Khan.*
- *Le pont n'est pas soutenu par telle ou telle pierre, répond Marco, mais par la ligne de l'arc qu'à elles toutes elles forment.*

Kublai Khan reste silencieux, il réfléchit. Puis il ajoute :

- *Pourquoi me parles-tu des pierres ? C'est l'arc seul qui m'intéresse.*

Polo répond :

- *Sans pierres il n'y a pas d'arc."*

Cet extrait m'offre une possibilité de lancer une ébauche de réflexion personnelle sur les thématiques lancées par notre TCF 1^{er} Surv. Sur « Et après ? Un nouveau récit du progrès ? »

Dans le contexte du COVID-19 et des multiples interrogations qui s'ouvrent (et se ferment ?!) sur le monde d'avant et celui d'après, sans parler de celui du pendant, cet extrait me semble opportunément nous rappeler que quels que soient les choix que nous ferons, à titre collectif ou individuel, ou que nous subirons ..., ceux-ci devraient nous engager dans une réflexion sur la définition de la co-construction.

Nos discours au sein de la Franc-maçonnerie et la culture de la fraternité nous rappellent que ce que nous bâtissons, nous le faisons ensemble, en taillant chacune et chacun une pierre que nous posons aux côtés de celles de nos compagnons de route pour bâtir une maison commune. Maison qui brûle toujours malgré le répit temporaire que la pandémie a offert à la planète et dont on lit que de courtes semaines de déconfinement, par exemple en Chine, ont déjà entamé, voire consommé, ce petit crédit involontairement créé.

Sans pierres il n'y a ni arc ni pont. Sans pont nous ne passerons pas d'une rive à l'autre.

La symbolique du pont est très largement présente dans la franc-maçonnerie, tout comme dans les grands courants religieux ou philosophiques.

- Dans la légende arthurienne, Lancelot devant traverser le Pont de l'épée pour regagner le royaume dans lequel il pourra sauver Genièvre ;
- Dans la religion musulmane, dans la Sourate 19 décrivant le Pont As-sirât, passage obligé des enfers pour gagner un au-delà paradisiaque ;

- Dans la religion chrétienne où le purgatoire est un pont symbolique, passage entre la mort et un paradis promis aux âmes méritantes ou repenties ;
- Chez les shintoïstes ou le pont marque la frontière entre la terre et les cieux et symboliquement entre le profane et le sacré.

Dans toutes ces illustrations, le caractère initiatique du passage du pont est évident, en tant que préparation, à travers des épreuves, au passage d'un état donné à un autre, idéalement meilleur ou, à tout le moins plus éclairé.

Alors donc que nous sortons de la sidération, du retrait sur soi, de l'attente, de la suspension, du temps de la réflexion chacun d'entre-nous trouvera certainement le terme approprié pour qualifier cette étrange période, regardons-là, en nos arrières et pour notre devenir, comme un pont qui nous a été donné de construire et de traverser.

A nous de définir ce vers quoi il mène

Pour ma part, à titre personnel, cette année 2020 sera un pont entre deux vies, une que j'ai décidé d'achever, professionnelle, et une autre que j'ai une envie profonde d'ouvrir. Mais cela est musique (on ne se refait pas !) d'avenir ... proche.

Eric Da.

Mai 2020 – toujours en confinement, mais déjà engagé sur le pont

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts »

Isaac Newton (1642 – 1727)